

Solidarités

PAR LILIANE CHARRIER

Enfants de Beslan

Pour les aider à oublier l'horreur, Christian Maton offre des vacances françaises aux enfants rescapés de la prise d'otages de l'école de Beslan.

Jour de match sur le terrain de football de Rufey-sur-Seille, dans le Jura. Dans la chaleur de ce 20 août 2009, une poignée d'adolescents du centre de vacances de la RATP échangeant des passes aériennes. Sur la ligne de touche, un groupe de jeunes Russes les observent, un peu effarouchés. Ils s'appellent Madina, Elbruz, Karina ou Artur, ont tous entre 12 et 15 ans. Sept garçons et neuf filles dont la vie a basculé le 1^{er} septembre 2004, lors de la prise d'otages de leur école — l'école numéro 1 de Beslan (Ossétie du Nord, Fédération de Russie). L'espace de quelques jours de vacances en France, ils tentent d'oublier leur traumatisme.

« Hey, Zidane ! » ose Atsamaz, âgé de 12 ans.

Dans son regard sombre, la passion du jeu a effacé la timidité et la mélancolie.

« Davai ! (Vas-y !) » l'encourage en russe Christian Maton, qui ne quitte

pas ses petits protégés d'une semelle.

Alors Atsamaz se rue vers le terrain de foot, suivi de ses camarades.

« OK, à toi ! le défie Marius, l'as du ballon rond. Shoote ! »

Depuis la ligne de touche, Atsamaz s'exécute et loge la balle directement dans les buts. Instantanément, les champions en herbe s'interpellent en un joyeux sabir de russe et de français, avant de donner le coup d'envoi d'un match serré, sous l'arbitrage enthousiaste de Christian Maton.

Le regard clair et le visage juvénile malgré ses 48 ans, Christian Maton est le vice-président de l'association Solidarité Enfants de Beslan. Pour la deuxième année consécutive, il organise dans les moindres détails le séjour en France d'une quinzaine d'enfants rescapés du drame de Beslan. « Le but ? Leur offrir simplement une parenthèse d'insouciance et les aider à se reconstruire. Parce que si les événements restent gravés dans la mémoire collective, les victimes, elles, ont été trop vite oubliées », explique Christian.

Et pourtant... lors de ce drame, les terroristes bardés d'explosifs avaient achevé leur œuvre dans un bain de sang. Bilan : 335 morts, dont 186 enfants. La plupart des rescapés ont perdu un parent ou un camarade.

Néanmoins, rien ne prédestinait Christian Maton à s'engager pour les jeunes Caucasiens. Rien, si ce n'est une amitié de longue date avec Catherine, maman adoptive d'une fillette russe, que ses démarches ont rapprochée du fondateur de Solidarité Enfants de Beslan, Henri-Paul Falavigna. En organisant une rencontre avec les deux hommes, au

printemps 2007, la jeune femme était sûre qu'ils se trouveraient des points communs. De son côté, Henri-Paul Falavigna, à l'appel de la Croix-Rouge, mobilise ses relations pour financer un projet de prothèses auditives et aider la centaine d'enfants dont les tympans ont éclaté après l'explosion des bombes des terroristes. Mais il a d'autres projets — à commencer par une cérémonie en mémoire des victimes. « Une belle idée, qui nécessitait une solide organisation pour se maté-

rialiser », se souvient Christian Maton, l'homme de la situation...

Christian vit confortablement à Maisons-Alfort (en région parisienne), à deux pas de la maison où il a grandi entre un père employé et une mère se consacrant à l'éducation de ses deux enfants. De sa formation d'ingénieur en informatique, il tient un raisonnement carré et le sens de l'efficacité. Chef de projet à la RATP depuis vingt-cinq ans, il s'impose comme un modèle de stabilité. Mais ce célibataire



« Ma plus belle récompense ? Que les enfants oublient leurs idées noires l'espace d'un été... », confie Christian Maton.

Sur les ondes



➤ Retrouvez **Christian Maton** de l'association "**Solidarité Enfants de Beslan**", le lundi 28 septembre à 12 h 40, dans la chronique *L'Histoire du jour* de **France Bleu Midi**, animée par **Denis Faroud** et diffusée



sur les 41 stations locales du réseau France Bleu, puis, courant octobre, sur **France Bleu 107.1** (à Paris et en région parisienne).



est animé par une insatiable curiosité de l'ailleurs et voyage aux quatre coins du monde, de trekking en circuit de découverte. Avec la maturité, il réalise qu'il ne veut plus seulement voir, mais aussi partager. « Christian est un altruiste : il se nourrit de rencontres et de nouveaux horizons. L'association lui permet de se démarquer d'un milieu professionnel qu'il connaît par cœur, tout en découvrant une autre culture, constate Henri-Paul Falavigna. — Je ne fais que mettre mes compétences professionnelles au service d'une cause humaine, modère Christian Maton. Chiffrer un projet, définir un calendrier et un budget, c'est mon quotidien. »

Le 1^{er} septembre 2007, la commémoration qui se tient au Trocadéro rassemble quelque 600 personnes venues partager leur émotion au rythme des chants et des danses russes. Porté par

la résonance de ce mouvement de solidarité, Henri-Paul Falavigna sollicite les diplomates russes afin de lever les obstacles administratifs à un autre projet ambitieux : se rendre en Ossète du Nord à la rencontre des enfants, puis obtenir l'aval des autorités locales pour que les plus traumatisés viennent en France.

Mission accomplie dès 2008 ! Le projet se réalise, mais il reste tant à faire... Alors Christian Maton se souvient des colonies de vacances de la RATP où, petit garçon, il a engrangé de si jolis souvenirs. D'emblée, la Fondation des Enfants du métro accepte d'accueillir un groupe de Beslan. S'ensuit un parcours du combattant afin de trouver les billets d'avion, obtenir les visas, organiser les transits...

Cette année, le marathon logistique s'est achevé le 18 août avec l'arrivée à Ruffey-sur-Seille de seize jeunes, épuisés par trente-trois heures de voyage en car et en avion, via Krasnodar, à 600 kilomètres de Beslan, puis Vienne (Autriche). Christian leur consacre alors tout son temps libre. « Ma plus belle récompense ? Les voir s'attacher à nous à mesure qu'ils oublient leurs idées noires. »

Il gardera à jamais un souvenir ému de la petite Diana. Elle avait 10 ans quand sa mère a été tuée lors de la prise d'otages. « Au début du séjour, elle restait mélancolique et isolée. Puis j'ai appris qu'elle adorait le groupe allemand Tokyo Hotel et lui ai apporté un magazine consacré à ses vedettes : pour la première fois, elle a souri, s'est mise à participer aux activités et ne m'a plus quitté. »

Aujourd'hui, Solidarité Enfants de Beslan compte une soixantaine d'adhérents et six bénévoles actifs. Parmi eux, Victoria Faddeeff, responsable des parrainages initiés par le fondateur de l'association à la demande de la Croix-Rouge internationale pour des enfants cumulant les pathologies somatiques et psychologiques. Trente-cinq familles françaises en ont déjà pris sous leur aile. Victoria est aussi marraine de Georgy, 13 ans, le petit garçon dont l'image symbolique, un rein à vif arraché par l'explosion, a fait le tour du monde. « Je l'appelle à toutes les occasions — les examens, les anniversaires... J'envoie des photos, des colis. Georgy fait désormais partie de la famille pour toujours », précise-t-elle.

Christian a entamé des démarches pour que le 1^{er} septembre devienne une journée de solidarité avec les enfants victimes du terrorisme... et que le monde entier se souvienne. « J'ai envie de les rendre heureux, mais ces enfants grandissent et auront bientôt davantage besoin d'un devoir de mémoire que de vacances », conclut-il.

En attendant, sur la photo-souvenir prise le soir du match de football à Ruffey-sur-Seille, bien malin qui pourrait distinguer le sourire des jeunes Français de celui des petits Ossètes, gagnés par la magie du dépaysement. Christian a bel et bien réussi son pari.

Solidarité Enfants de Beslan,
72, rue de la Justice, 78 710 Rosny-sur-Seine.
Tél. : 01 58 77 93 69 ;
contact@enfantsdebeslan.fr
et www.beslan.fr

SÉLECTION selectioncllic.com

PIEDS DOULOUREUX? PLUS MAINTENANT!



NOUS PORTONS DES CHAUSSURES MOBILS INTÉGRALEMENT MATELASSÉES.

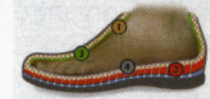


VEDIS (Femme)
2 ½ - 8 ½



LENARDO (Homme)
5 ½ - 12 ½

- MATELASSAGE INTÉGRAL**
Protège le pied, évitant ainsi pressions et frottements.
- TECHNOLOGIE SOFT-AIR**
Réduit au maximum les chocs inhérents à la marche.
- MEMBRANE COMFORTEMP**
Régule la température et assure un climat sain dans la chaussure.
- SEMELLE AMOVIBLE**
Peut être remplacée sans difficultés par une semelle individuelle. Assure une marche douce et sans fatigue.



mobils ergonomic
MÉPHISTO

ET MARCHER DEVIENT UN PLAISIR

Pour recevoir des informations gratuitement, retournez ce coupon à :

MOBILS INTERNATIONAL
B.P. 50060, 57400 Sarrebourg, Tél. 03. 87. 23. 30. 44.

Nom

Sex

Prénom

Rue

CP/Ville

www.mobilsshoes.com